

« Le pardon, une expérience radicale »

l'essentiel ▶ Vingt ans après l'assassinat de sept moines, dont le père Christian de Chergé, à Tibhirine, en Algérie, Saint-Michel-de-Bannières leur a rendu hommage hier. Une lecture du Testament spirituel du père de Chergé, gravé dans l'église, a réuni 180 personnes.

Emotion, espoir, recueillement : ce sont tous ces sentiments qui ont submergé les quelque 180 personnes présentes, parmi lesquelles Mgr Laurent Camiade, évêque de Cahors, dans la nef de l'église de Saint-Michel de Bannières ce dimanche 22 mai en fin de matinée. Au mur de cette nef, une plaque de marbre blanc monopolise toutes leurs pensées. Le Testament spirituel du père Christian de Chergé, assassiné dans la nuit du 26 au 27 mars 1996 avec six autres moines à Tibhirine en Algérie, y est gravé en lettres de sang.

C'est pour célébrer ce vingtième anniversaire, que l'association Les Amis de l'Eglise de Saint-Michel de Bannières (AESMB), présidée par Hubert de Chergé, frère de Christian, a organisé une journée d'hommage dont le point fort était une lecture à trois voix de ce texte qui émeut tous les visiteurs de



Christine Ray, Jean Michel Hirt et Karima Berger. / Photo DOM, Daniel Vordier

l'église, croyants ou non.

Christine Ray, écrivaine chrétienne, a souligné la force du mot « ami » dans le Testament de Christian de Chergé, écrit à trois reprises : « Dans ce Merci où tout est dit, désormais de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui, et vous, ô amis d'ici... ». Christine Ray a rappelé l'histoire entre musulmans et chrétiens au fil des siècles en citant notamment Abd-el-Kader ou le cardinal Duval, évêque d'Alger en 1962 « L'âme

du dialogue c'est l'amitié... ».

Pour Jean-Michel Hirt, écrivain et psychanalyste, le texte de Christian de Chergé pourrait s'intituler « Lumière sur Lumière ». « Le Testament vient toucher le catholique musulman que je suis... » avoue Jean-Michel Hirt. C'est en tant que catholique, prêtre et moine, que Christian s'incarne en Algérie où le Coran rappelle le geste prophétique des Ecritures bibliques. « Le Coran se présente comme le miroir éclaté de la Bi-

ble... ».

Enfin, Karima Berger, écrivaine musulmane, « Comment parler ? Pudeur sur cette épreuve dans la nuit. Respect. Prière. Christian nous a fait héritiers, il nous a laissé un Testament, il a donné sa vie, il nous a donné la vie... Alors héritons, nous tous ! Héritons à notre tour ». Elle termine sa brillante intervention par une prière à l'archange Gabriel : « Pouvez-vous dire à Christian que son Testament restitué à l'Algérie et à l'islam, le plus beau de ses amants ? »

A la suite de près d'une heure trente de cette lecture à trois voix, un débat s'est instauré entre les trois écrivains et le public. Des témoignages mais aussi des questions « Comment peut-on pardonner ? Ce n'est pas facile ». A ces questions, Karima répond « Le pardon, c'est une expérience radicale... Pardonner quelque chose d'impardonnable, c'est aller très loin dans l'autre... ».

Cette conférence, de haut niveau, a parfaitement atteint l'objectif d'Hubert de Chergé et de son association : que des messages de paix, de tolérance et d'ouverture résonnent en cette église de Saint-Michel de Bannières.

Amen ! Inch'Allah ! C'est ainsi que se termine le Testament spirituel de Christian de Chergé.